

**Zeitschrift:** Schweizerische Zeitschrift für Pilzkunde = Bulletin suisse de mycologie  
**Band:** 3 (1925)  
**Heft:** 12

**Artikel:** Inocybe Patouillardi Bresadola : Synonyme I. repanda Bull. (de Secrétan et de Quélet) et I. lateraria n. sp. de Ricken)  
**Autor:** Konrad, P.  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-933541>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 17.11.2024

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

Form. Typische Formen von *verna* und *alba* stechen ziemlich stark voneinander ab. Es gibt aber auch Zwischenformen. So habe ich in der Landmark (zwischen Trogen und Altstädten) eine *weisse* *A. phalloides* gefunden, bei der ich trotz sorgfältiger Untersuchung schlechterdings nicht zu entscheiden vermochte, ob *alba* oder *verna* vorliege.

Es dürfte sich empfehlen, den Begriff Varietät *verna* Bull. auf *alle weissen* Formen von *Amanita phalloides* Vaill. auszudehnen. Der Name *alba* Vitt. würde die *weisse phalloides*-Form zutreffender bezeichnen, aber Bulliard hat die typische *verna*-Form schon früher beschrieben und abgebildet. Darum gebührt dem Namen *verna* Bull. die Priorität.

## **Inocybe Patouillardi Bresadola.**

**Synonyme *I. repanda* Bull. (de Secrétan et de Quélet)  
et *I. lateraria* n. sp. de Ricken).**

(Voir *Icones Selectae Fungorum* par P. Konrad et A. Maublanc, Paris, 1924, Pl. 86).

Nous reproduisons sous ce titre un travail que notre sociétaire M. Konrad, géom. à Neuchâtel vient de publier dans le Bulletin de la société mycologique de France :

Personne n'ignore l'écueil souvent insurmontable auquel se heurte le malheureux mycologue qui se trouve en présence d'un *Inocybe* à déterminer.

La difficulté réside, comme toujours, dans l'insuffisance des descriptions des auteurs classiques qui ont créé les espèces; cette insuffisance est telle que les après venants interprètent les espèces primitives de diverse façon, de telle sorte que le même nom désigne des champignons très différents et que le même champignon porte plusieurs noms. Cette situation se rencontre tout particulièrement dans le genre *Inocybe*, pour lequel les caractères microscopiques ont une importance capitale, alors que ces caractères sont totalement ignorés dans les descriptions primitives. Tel *Inocybe*, décrit il y a un siècle sans indications microscopiques, est aujourd'hui interprété par les uns comme étant une espèce à spores anguleuses, par d'autres à spores lisses sans cystides. La confusion est souvent telle que le seul remède consiste à faire le sacrifice d'anciens noms, qu'il faut abandonner avec regret, parce qu'ils prêtent à l'incertitude, pour employer des noms nouveaux, correspondant à une description exacte, complète, telle que le champignon puisse être reconnu.

Un exemple typique de confusion de cet ordre nous est fourni par *Inocybe repanda* Bull. Qu'est-ce au juste que ce champignon? L'on n'en sait plus rien! Pour *Bresadola* et *Ricken* *I. repanda* est

une espèce à spores anguleuses (probablement *I. Trinii* Weinm. d'autres auteurs); pour *M. Dumée* et pour *M. Barbier*, c'est une espèce à spores lisses avec cystides (probablement *I. Godeyi* Gill.); enfin, pour d'autres auteurs, c'est une espèce à spores lisses, sans cystides.

C'est sous ce nom de *repanda* que nous avons déterminé une très jolie espèce rougissante, croissant en mai et en juin dans les parcs, les promenades et les bois, sous les tilleuls ou sous les hêtres, souvent enfoncée dans la terre et le gravier. Elle a des spores lisses et de simples cellules non muriquées ou cils marginaux claviformes, donc pas de cystides couronnées.

Cette espèce est très bien décrite par *Secretan* (tome I, n° 308), sous le nom d'*Agaric repandus*. Elle est aussi reconnaissable dans la description que donne *Quélet* de son *I. repanda*. Peut-être est-ce aussi l'*I. repanda* de *Rolland* et d'autres, de même que l'*I. Trinii* à spores lisses in *Patouillard. Tab. anal. Fung.*, n° 344, dont la description est reproduit par *Bigéard* et *Guillemin Compl.* page 233. Ce n'est pas *I. rubescens* Gillet, qui nous paraît être *I. Godeyi* du même auteur, la planche de *Gillet* montrant très nettement des cystides couronnées. Ce champignon est proche voisin de *I. rhodiola* Bres. et de sa forme major *I. Jurana* Pat., ainsi que de *I. frumentacea* Bull. (Bres.), synonyme des précédents; ces derniers champignons s'en distinguent par leur couleur vineuse

roux-violacé dès l'origine et non blanche d'abord, puis rouge-vermillon.

L'espèce dont nous parlons est très caractéristique. Nous la rencontrons dans les bois de hêtres et sous de vieux tilleuls, dans le gravier de la terrasse de la collégiale de Neuchâtel; *M. Martin* de Genève, qui la connaît fort bien, la rencontre aussi sous les tilleuls, dans les parcs et les promenades de la région genevoise.

Quoique correspondant exactement à *I. repanda* Bull., de *Secretan*, qui, il y a un siècle, la trouvait aussi en mai et en juin, sous les tilleuls de la promenade de Montbenon à Lausanne, il n'est plus possible de lui maintenir ce nom. D'accord avec *Massee*, MM. *Bataille*, *René Maire*, *C. Rea*, etc., le nom même de *repanda*, prêtant à l'incertitude et à la confusion, doit disparaître.

Or, nous trouvons une bonne description, permettant de reconnaître à coup sûr notre espèce non cystidiée, dans *Annales mycologici*, 3, p. 171 (1905), sous le nom de *I. Patouillardi* Bresadola. C'est ce nom, ne prêtant pas à équivoque, qu'il convient d'adopter définitivement en remplacement de *repanda*.

En Allemagne, où *Ricken* fait autorité, ce champignon a longtemps passé inaperçu et il a fallu un accident mortel, survenu à Aschersleben, en Prusse, en juin 1916, suivi d'autres accidents graves mais non mortels, survenus en juin 1919 dans la région de Munich (voir *Fahrig*, *Archiv für experimentelle Pathologie et Pharmakologie* 1920, Leipzig) pour que l'attention fût attirée sur cette espèce, d'abord prise pour *I. frumentacea* Bull. ou pour *I. sambucina* Fr. *Ricken*, qui ne connaissait pas ce champignon et avait décrit dans ses *Blätterpilze*, parus en 1910-1915, sous le nom d'*I. repanda*, une espèce à spores anguleuses, reconnaît plus tard qu'il s'agit d'autre chose que de *I. frumentacea* et de *I. sambucina* et en fait, peu avant sa mort survenue en 1921, une espèce nouvelle: *Inocybe lateraria* nov. sp., nom sous lequel notre champignon est aujourd'hui connu en Allemagne et dans la Suisse allemande (voir *Soehner* de Munich, *Puk*, 3<sup>e</sup> année, p. 243, juin 1920 et *Süss* de Bâle, *Schweiz. Zeitschrift für Pilzkunde*, Heft 9, sept. 1923).

A suivre.

## Verschiedenes.

### Rapport annuel sur le marché aux champignons de la Ville de Fribourg en 1924.

Du 6 Mars au 15 Novembre 1924 il a été délivré 2438 bulletins autorisant la vente, après contrôle, sur nos marchés, les champignons dont ci-dessous la description et représentant un total de 19773 kg se répartissant comme suit: *Morchella conica*, *esculenta*, *rimosipes* 674 kg; *Hygrophorus marzuolus* 21 kg; *Tricholoma nudum*, *amethystinum*, *equestre*, *terreum*, *russula* et *Georgii* 161 kg; *Cantarellus cibarius* 12158 kg; *Cantarellus infundibuliformis* 290 kg; *Russula integra*, *virescens*, *xerampelina*, *cyanoxantha* 922 kg; *Polyporus ovinus*, *confluens* 90 kg; *Boletus aereus*, *edulis*, *scaber*, *badius*, *subtomentosus*, *boudieri*, *fusipes*, *luteus* et *flavus* 1775 kg; *Hydnum repandum*, *imbricatum* 2685 kg; *Clavaria flava*, *formosa*, *aurea*, *acroporphyrea* 632 kg; *Lycoperdon gemmatum*, *caelatum* 87 kg; *Coprinus comatus* 7 kg; *Peziza leporina* 2 kg; *Paxillus atrotomentosus*, *involutus* 14 kg; *Clitocybe geotropa*, *nebularis* 6 kg; *Lactarius volemus*, *déluciosus*, *subdulcis* 69 kg; *Hygrophorus cinereus* 4 kg; *Psalliota campestris*, *arvensis*, *pratensis* 75 kg; *Lepiota procera*, *aspera* 25 kg; *Craterellus cornucopioides* 119 kg; *Amanita rubescens* 29 kg; *Cortinarius divers* 11 kg; *Laccaria laccata* 8 kg; *Collybia velutipes* 10 kg; *Gyromitra esculenta* 2 kg.

Environ 1250 kg ont été vérifiés et consommés à domicile, par les particuliers, sans être présentés en vente; et environ 800 kg ont été sequestrés étant impropre à la consommation soit: vénéneux, mortels, suspects, coriaces, verreux et détériorés.

Tel est le compte-rendu de l'inspection du marché aux champignons de la Ville de Fribourg en 1924.

L'inspecteur officiel  
Paul Vannaz, horticulteur.

### Mitteilung der Redaktion.

Die Herausgabe von Heft 12 ist durch Nichterscheinen der vorgesehenen Pilztafel verzögert worden.